

Pays: Espagne

Commission: Sommet UE - MERCOSUR - ACEUM

Problématique: Quel futur pour les relations de coopération transatlantiques face aux transformations géopolitiques récentes ?

La monarchie parlementaire est le régime auquel a abouti le gouvernement espagnol après une longue période de dictature, qui a duré jusqu'en 1977. Aujourd'hui, le roi d'Espagne Philippe VI garde surtout un rôle symbolique, tandis que le premier ministre Pedro Sanchez, en tant que chef de la majorité parlementaire de l'Assemblée espagnole (appelée Cortès), dirige réellement le pays. Sanchez est un représentant du Parti socialiste ouvrier espagnol.

L'opinion de la population espagnole très favorable à l'Union européenne se doit en partie aux fonds européens qui ont servi de levier économique à l'Espagne et lui ont permis de combler son retard économique au sortir du régime dictatorial dans les années 80. L'adhésion de l'Espagne à la Communauté Économique Européenne a finalement lieu en 1986. Plus récemment en 2022, l'Espagne a aussi été le premier pays de l'Union à bénéficier des fonds de relance européens suite à la crise du Covid-19, ce qui a maintenu une opinion publique favorable vis-à-vis de l'UE.

Lors de ce sommet inédit réunissant les organismes de l'Union européenne, du Marché commun du Sud (Mercosur) et de l'Accord de libre-échange nord-américain (Alena), l'Espagne défendra sa vision du développement des relations de coopération transatlantiques, dans le contexte actuel de transformations géopolitiques majeures telles que la guerre entre l'Ukraine et la Russie, la crise énergétique et l'inflation globale galopante, la fin de la pandémie ou encore le changement radical de tendance politique des pays d'Amérique latine.

Les enjeux principaux de ce sommet seront de renforcer les liens commerciaux entre l'Amérique et l'Europe; trouver des compromis quant aux politiques de défense, de sécurité et de gestion des flux migratoires; permettre la mise en place de projets interculturels, et enfin, transmettre aux autres organismes du sommet les valeurs promues par l'Union européenne, telles que le développement durable et le respect des droits de l'Homme.

L'Espagne, de par son passé de puissance coloniale, a gardé un lien étroit avec les pays d'Amérique du Sud, dont ceux du Mercosur, qui partagent avec elle une langue commune. C'est pourquoi, en 2019 l'Espagne avait vivement exprimé son désaccord par rapport à la proposition de blocage de l'accord de libre-échange entre l'UE et le Mercosur, signé la même année. En effet, l'Espagne soutient le renforcement des liens commerciaux entre l'UE et le Mercosur, ces accords commerciaux permettant un partage de connaissances et de valeurs, et un renforcement des modes de production durables et respectueux de l'environnement.

L'Espagne est un pays d'immigration, et dans le cadre du sommet UE-Mercosur, il est important de rappeler qu'elle est une destination prioritaire pour les Latino-Américains, de par des liens historiques, culturels et linguistiques. Le gouvernement est tout à fait ouvert à des réformes visant à améliorer le modèle migratoire et donc à encourager une immigration légale et régulière, et optimiser la prise en charge des nouveaux arrivants, facilitant leur intégration.

Malgré la montée des tensions en Europe, l'Espagne reste défavorable au projet d'armée européenne commune. Cependant, membre de l'OTAN depuis 1982, elle a toujours été une alliée fiable, sûre, engagée en faveur de l'Alliance et des valeurs qu'elle représente. Par ailleurs, outre la coopération active en matière de défense entre l'Espagne et les États-Unis, les deux États maintiennent aussi une forte coopération scientifique, comme en témoigne l'importante station de la NASA à Robledo de Chavela.

L'Espagne est l'un des principaux investisseurs en Amérique ibérique, très présente dans les secteurs de modernisation sociale : banques, énergie, communications, construction, tourisme et services publics. Elle permet donc de dynamiser l'économie des pays du Mercosur et de leurs partenaires, participant à la croissance économique de ces pays.

Aujourd'hui, un des principaux objectifs de l'UE devrait être le développement d'une mobilité internationale multilatérale entre étudiants du Mercosur, de l'Alena et de l'UE. Par ailleurs, l'association de réseaux de recherche en partenariat avec des acteurs universitaires des pays du Mercosur, de l'Alena et de l'UE permettrait de mettre en place une recherche efficace et inclusive pour le développement durable.

La question du tourisme est aussi primordiale, autant d'un point de vue économique que culturel, mais elle est aujourd'hui indissociable des problématiques environnementales: il s'agit de savoir innover dans ce domaine et d'encourager de nouveaux types de tourisme, respectueux de l'environnement.

Outre ses bonnes relations avec les pays du Mercosur et de l'Alena, l'Espagne soutient que dans un contexte de guerre sur le continent européen, les accords UE-Mercosur-Alena sont des impératifs stratégiques offrant à l'UE de puissants alliés et de nouveaux partenaires d'échange de matières premières. De plus, ils permettront de bâtir de nouveaux projets interculturels et d'emprunter des directions communes pour répondre aux grands problèmes sociétaux — directions vers monde plus respectueux des droits de l'Homme et de l'environnement.